

THÉÂTRE DE L'ESPOIR.

MISE EN SCÈNE

PIERRE LAMBERT

TEXTE

CATHERINE ZAMBON

JEU

ARNO FEFFER

SARAH GLOMO

STÉPHANE HERVÉ

RAYMONDE PALCY

BÉRENGÈRE STEIBLIN



NOUS ÉTIONS DEBOUT ET NOUS NE LE SAVIONS PAS



NOUS ÉTIIONS DEBOUT ET NOUS NE LE SAVIONS PAS

de Catherine Zambon (Editions La Fontaine) | **spectacle** |
mise en scène, Pierre Lambert, Théâtre de l'Espoir | avec Arno Feffer,
Sarah Glond, Stéphane Hervé, Raymonde Palcy, Bérengère Steiblin |

5

"Un jour, on se lève. On a 20 ans. On en a 50 ou 70, peu importe. On décide ce jour-là d'aller rejoindre d'autres. Ceux qui s'assemblent. On devient un(e) des leurs. Une heure. Ou 30 ans. Cela fera de soi un sympathisant. Voire un opposant. Certains diront un résistant. Projet d'aéroport, usine à vaches ou à porcs, enfouissement des déchets radioactifs... Ce texte rend hommage aux hommes et aux femmes qui s'engagent dans ces combats." Catherine Zambon

Avec gravité et légèreté, Catherine Zambon nous donne à entendre les récits de personnages en lutte dans la France contemporaine et les dévoile dans leur intimité avec leurs rêves, leurs doutes, leurs fantaisies, leurs espoirs. Des témoignages qui *requestionnent* nos utopies !

"QUAND LE THEATRE DONNE LA PAROLE AUX ECORCHES. Violente parfois, poétique et poignante souvent, emplie de chaos et d'humanité, au cœur d'une actualité déroutante, détonante assurément, la nouvelle création théâtrale du Théâtre de l'Espoir a surpris plus d'un spectateur hier, au Théâtre Gaston Bernard. En choisissant d'adapter *Nous étions debout et nous ne le savions pas*, le metteur en scène dijonnais Pierre Lambert donne la parole aux écorchés d'une société en rupture avec la nature. Pilote de ligne, zadiste, habitant menacé, parent inquiet, scientifique désabusé, étudiant déboussolé, gens égarés dans un monde globalisé sans pitié pour la nature et le vivant autant de témoignages authentiques et saisissants interprétés avec profondeur par cinq comédiens dans une mise en scène minutieuse et multisensorielle qui interpelle le spectateur de l'intime au collectif, sans jamais porter de jugement. Une démarche artistique sortant des sentiers battus crée sur la scène du théâtre de Châtillon-sur-Seine qui sera présentée cet été au festival d'Avignon et qui, je l'espère ne laissera personne indifférent." Catherine Miraton, directrice du Théâtre Gaston Bernard (Châtillon-sur-Seine)

mardi 4 et mercredi 5 juin | 20:30 | durée : 1h20 |
tarifs : 8 € (tarif plein) et 5€ (tarif réduit) |

Salle de la Grande Orangerie du Jardin de l'Arquebuse
14 rue Jehan de Marville – 21000 Dijon

Texte écrit avec l'aide du CNL (bourse de création) et le soutien de La Chartreuse-Les-Avignon (CNES). Avec le soutien de : Ville de Dijon, SPEDIDAM, Théâtre Gaston Bernard (Châtillon/Seine), ARTDAM, Conseil Régional Bourgogne-Franche-Comté, Maison Jacques Copeau de Pernand Vergelesses

